

Faits saillants



Portés par le processus de réouverture des entreprises, les marchés ont poursuivi leur remontée en mai.



Le secteur des technologies de l'information a pris la tête du peloton du TSX, grâce au succès phénoménal de Shopify.



Les fluctuations extrêmes des prix du pétrole ont migré vers le positif, malgré l'incertitude entourant l'offre et la demande.



Les marchés obligataires se sont stabilisés, les taux d'intérêt demeurant à des creux sans précédent.

Les marchés ont poursuivi leur remontée en mai

Les marchés boursiers ont renforcé leurs gains en mai (et poursuivi leur remontée en forme de V), alors que les marchés obligataires se sont stabilisés, les taux d'intérêt demeurant à des creux sans précédent.

La grande expérience des réouvertures a commencé

Dans le monde entier, les nations sont en passe de mettre fin aux mesures d'isolement (pourvu que nous acceptions tous de rester à deux mètres de distance) et des plans de réouvertures des économies ont été dévoilés (mais le port du masque est recommandé).

Bien que les conditions de réouverture varient grandement d'une région à l'autre, la nouvelle a été accueillie avec soulagement. Après des semaines de confinement préoccupantes et parfois inconfortables, l'anticipation et l'espoir de jours meilleurs ont remonté le moral des gens et de Wall Street.

L'audace de Shopify... et autres brèves sur les marchés canadiens en mai

Les actions canadiennes se sont redressées dans la foulée de la reprise mondiale. Sur la base du rendement total (dividendes compris), les 11 secteurs de l'économie canadienne ont enregistré des rendements positifs.

Le secteur des technologies de l'information est demeuré en tête du peloton dans toute l'Amérique du Nord. Au Canada, le secteur a généré un rendement de 42,5 % à ce jour et de 14,6 % pour le mois de mai seulement; il est littéralement porté par les sociétés qui facilitent le magasinage en ligne et la connectivité. Aucun autre secteur ne s'approche de tels résultats. Les technologies de l'information ont plus que doublé leur pondération dans l'indice au cours des 17 derniers mois – de 4 % au début de 2019 à 9,3 % à la fin de mai.

Sommaire des marchés

Titres à revenu fixe canadiens ¹	Mois	Cumul
Indice des obligations universelles FTSE Canada	0,3 %	5,7 %
Indice des obligations de toutes les sociétés FTSE Canada	0,6 %	2,8 %

Actions canadiennes ²	Mois	Cumul
Indice composé S&P/TSX	2,8 %	-11,0 %

Actions mondiales ²	Mois		Cumul	
	Monnaie locale	CA	Monnaie locale	CA
Indice S&P 500	4,5 %	3,6 %	-5,8 %	0,2 %
Indice MSCI EAO	3,8 %	3,2 %	-13,9 %	-9,9 %
Indice MSCI Marchés émergents	0,5 %	-0,3 %	-12,0 %	-11,2 %

Monnaies et marchandises (\$ US)	Niveau	Mois	Cumul
\$ CA	0,726 \$	1,3 %	-5,7 %
Pétrole (West Texas)	35,49 \$	88,4 %	-41,9 %
Or	1 733,63 \$	2,7 %	13,8 %
Indice CRB Reuters-Jefferies	132,24 \$	12,8 %	-28,8 %

Rendement sectoriel au Canada ²	Mois	Cumul
Énergie	2,3 %	-28,7 %
Matériaux	2,0 %	9,7 %
Produits industriels	2,2 %	-5,8 %
Consommation discrétionnaire	8,1 %	-13,3 %
Technologies de l'information	14,6 %	42,5 %
Soins de santé	5,5 %	-28,8 %
Produits financiers	0,4 %	-20,9 %
Biens de consommation de base	4,6 %	1,2 %
Services de communication	1,8 %	-7,9 %
Services d'intérêt public	0,0 %	-2,7 %
Immobilier	-0,4 %	-24,2 %

Monnaie locale, sauf indication contraire.

¹Rendement total | ²Cours seulement

Source : Bloomberg

Sans contredit, c'est l'étoile de Shopify qui a brillé le plus fort dans le secteur. La société facilitant le commerce de détail en ligne connaît une croissance apparemment inarrêtable et suscite l'intérêt des investisseurs, à un point tel qu'elle a fait main basse sur 16,6 milliards de valeur marchande en juste une semaine en mai (comme ordre de grandeur, pensez à l'ajout de Loblaw's à sa valeur). Sa valeur boursière a atteint 124,7 milliards de dollars à la fin du mois, ce qui en fait la deuxième société de l'indice composé S&P/TSX, après RBC. Shopify représente maintenant 5 % de l'indice, après une hausse de 18,4 % du cours de l'action au cours du mois de mai et de 102,4 % depuis le début de l'année.

Les actions du secteur de la consommation discrétionnaire ont également enregistré des gains solides en mai, à la faveur des grandes sociétés de vente au détail qui pouvaient déjà vendre en ligne, ou en magasin de façon sécuritaire – ou qui ont réussi à se convertir rapidement (le sous-secteur de la vente au détail a grimpé de 11,3 % dans le mois). C'est particulièrement vrai pour la rénovation domiciliaire et les articles d'entretien; les gens ont utilisé cette longue période d'isolement pour s'occuper de projets de rénovation reportés depuis longtemps. Canadian Tire, par exemple, a avancé de 20,4 % en mai car un grand nombre de ses magasins ont rouvert. Dans le même ordre d'idées, des sociétés dont les produits ou services visent à accroître le confort au foyer, comme Sleep Country, ont connu une hausse de 20,2 % en mai.

Bien que les gagnants à ce jour sont des sociétés expérimentant une hausse de la demande en raison du confinement, des industries comme la vente au détail classique sont davantage mises à l'épreuve compte tenu de l'incertitude entourant les calendriers de réouverture et des risques d'une seconde vague d'infection – deux facteurs pouvant tempérer le retour des consommateurs.

Dans l'ensemble, toutefois, on a commencé à observer en mai une rotation importante de la croissance précitée et des actions profitant du confinement dans les secteurs axés sur la valeur et cycliques, où les sociétés ont profité d'une activité économique plus large. Nous jugeons une telle évolution indispensable pour aider les marchés à maintenir leurs gains.

Le pétrole s'est sérieusement redressé pendant le mois de mai. Même si les chiffres paraissent époustouflants (hausse de 88,4 % en mai), il faut se rappeler que ces gains sont exagérés, considérant leur point de départ historiquement faible; les valeurs liées à l'or noir demeurent sous pression et se situent toujours en territoire négatif (-41,9 %) depuis le début de l'année. L'ampleur de ces fluctuations va de pair avec le niveau d'incertitude extrêmement élevé d'une quantité de facteurs touchant aussi bien l'offre que la demande. Au chapitre de la

demande, d'ailleurs, la rapidité de la reprise et son importance restent inconnues. Au chapitre de l'offre, les forces en présence bougent rapidement : le nombre de plateformes de pétrole brut aux États-Unis est tombé de juste en dessous de 700 avant la pandémie à un peu plus de 200 présentement (au Canada, le nombre est de 7 seulement, la moyenne étant de 83 en 2019); et l'OPEP, la Russie et leurs partenaires ont de la difficulté à faire respecter et à prolonger les ententes de réduction de la production.

Rien de spectaculaire dans la sphère obligataire

Les marchés obligataires canadiens ont été relativement tranquilles pendant le mois (c'est ce que nous attendons de nos actifs visant à atténuer le risque). Les rendements des obligations d'État (à court terme surtout) n'avaient guère de motif de réagir, puisque les mesures prises dans le cadre des politiques monétaires mondiales et l'incertitude économique maintiennent les taux à des niveaux frôlant les records historiques.

Deux questions capitales à se poser

Bien que peu de gens se demandent encore si les mesures d'isolement et de fermetures prises à partir de mars et jusqu'à maintenant ont contribué à « aplatis la courbe » et à ralentir la propagation de la COVID-19, deux nouvelles questions commencent à se poser et à susciter l'inquiétude : « **Si nous rouvrons, les clients viendront-ils (et dépenseront-ils)?** » et « **Si les clients se présentent, comment pouvons-nous les garder en sécurité?** » Il y a beaucoup d'incertitude autour de ces questions et les prévisions varient énormément. Pourtant, nous entrevoyons surtout de l'optimisme dans les yeux des investisseurs lorsque nous scrutons les récents gains dans les cours des actions. Les investisseurs semblent tout à fait disposés à regarder au-delà des résultats passés et à ce jour grandement mis à mal (ce qui est fait, n'est-ce pas?), et se concentrent maintenant sur la perspective d'une reprise de l'activité économique au deuxième semestre de 2020 et en 2021. Si ces attentes optimistes ne se concrétisent pas, il faudra s'attendre à une autre revalorisation des titres et à une volatilité boursière plus dérangeante.

Nous pouvons – et nous devons – en faire plus pour soutenir, promouvoir et réaliser l'égalité

Le début du mois de juin 2020 a été la scène de grandes manifestations contre la discrimination raciale – et de la lutte pour l'égalité. Juin est le Mois de la fierté, celui où nous manifestons notre solidarité avec la

communauté LGBTQ2+. De la colère à la frustration, de la reconnaissance à la célébration, le message est clair : nous devons prendre position afin de réaliser l'égalité sous toutes ses formes. GLC Groupe de gestion d'actifs est fière de s'associer à La Compagnie d'Assurance du Canada sur la Vie afin de manifester

son soutien à ceux qui vivent de la discrimination, de participer aux efforts collectifs pour réaliser l'égalité et de faire de ce monde un monde meilleur, pour tous sans exception. Apprenez-en plus sur les [célébrations du mois de la fierté à la Canada Vie](#) et sur les [réactions aux événements récents liés à la division raciale](#).



Christine Wellenreiter, CM, IAS.A,

Vice-présidente, Marketing et Communications compte plus de 20 ans d'expérience dans le secteur des placements. Elle signe le bulletin mensuel *Le marché en revue* depuis plus de 15 ans.

Ces commentaires sont l'expression de l'opinion de GLC à la date de leur publication et sont susceptibles d'être modifiés sans préavis. De plus, rien ne garantit que les tendances décrites dans ce document se maintiendront ou que les prévisions se réaliseront, parce que les conditions de l'économie et des marchés changent fréquemment. Ce document représente une source d'information d'ordre général et n'a pas pour but d'inciter le lecteur à acheter ou à vendre des placements spécifiques, ni de fournir des conseils juridiques ou fiscaux. Avant de prendre une décision de placement, les investisseurs potentiels devraient passer en revue avec soin tous les documents de placement pertinents et demander l'avis de leur conseiller.

© GLC. Tous droits réservés. Vous ne pouvez ni reproduire, ni distribuer, ni utiliser autrement toute partie du présent article sans l'autorisation écrite préalable de GLC Groupe de gestion d'actifs Ltée (GLC).